

:: NOTES MUSICALES

Depuis mon enfance, le jazz représente pour moi un univers mystérieux et interdit, car étant enfant, je l'écoutais toujours sur les ondes courtes de la radio, chose interdite en Hongrie à cette époque-là. Dans les années 50, écouter la radio sur ondes courtes était égal à écouter la propagande anticommuniste occidentale. Pour la plupart des fois ce n'était que les sons des brouilleurs, des bruits parasites, des sifflements et des interférences qui arrivaient à mes oreilles, la musique se tapissait toutefois dans les arrière-fonds et arrivait de très-très loin, comme si elle venait tout droit de Mars. Je m'y suis tout à fait habitué au cours des années, et lorsque, dans les années 60, j'ai eu la chance pour la première fois d'écouter du jazz en direct, j'ai ressenti comme une certaine

lacune énorme, la présence d'une sorte de vide planant. Dans le temps je captais bien plus d'informations à travers ces sons constamment brouillés et parasités de la radio. Ces sons perturbés représentaient des signes délicats et qui étaient en même temps dangereux aussi, car en écoutant du jazz, à chaque instant je risquais ma famille à être dénoncé à la police.

Hélas, ces magnifiques bruits confus de mon enfance se séparèrent plus tard: j'ai pourtant réussi à retrouver les bruissements des ondes courtes dans la musique électronique et dans la musique concrète, et fort heureusement le jazz, même dépouillé de bruits, a pu conserver sur moi tout son attrait mystique jusqu'à nos jours.

Le thème de ce présent CD comprend la composition et l'improvisation dans ses combinaisons les plus variées, avec des solos pour instruments à cuivres à pavillon simple ou double.

Snatches... est composé avec une telle liberté comme le serait une improvisation. Une conversation amicale dans un café, avec des bribes de paroles pleines d'esprit et énormément d'ironie... et nous nous frayons notre chemin parmi les tables... Le garçon est une trompette à pavillon double...

Les solistes – **Marco Blaauw** et **Omar Ebrahim** – n'improvisent pas dans cette pièce.

Jet Stream est une peinture à rayures horizontales réalisées avec des pinceaux plus ou moins larges (pouvant aussi atteindre une largeur de plusieurs kilomètres), aux couleurs dangereuses de jaune – bleu – vif-argent, à l'énergie des vents des hautes couches atmosphériques, au courant puissant pouvant dériver telle une foule de japonais engouffrés dans une rue à sens unique, où seul une personne (le trompettiste) essaye de faire son chemin en sens inverse. Dérive et résistance...

Des deux cadences pour trompettes, la première est une improvisation libre de **Markus Stockhausen**.

Paris-Dakar est un véritable rallye Paris-Dakar. Ruée dans le désert de sable, chaleur suffocante, poussière, vitesse folle... big band.

Dans cette compétition c'est le trombone à pavillon double qui est en tête de course et qui, avec le solo de **László Göz** – improvise librement, sans aucune contrainte.

Mes compositions enregistrées sur ce CD « utilisent » la pulsation du jazz, parfois même ses harmonies, ses articulations ainsi que ses gestes aussi, mais n'atteignent jamais la beauté du live-jazz, il leur manquera la « magie du moment ». Ces trois compositions tiennent donc plutôt place de « message », comme le renfermerait une bouteille à message jetée à la mer, adressé de mon univers vers tous ceux qui aiment le jazz.

L'improvisation sur les thèmes de mon opéra **Le Balcon** interprétée par deux extraordinaires musiciens de jazz est un cadeau tout aussi pour moi que pour les auditeurs. Je les remercie beaucoup.

Péter Eötvös, Décembre 2003
(traduit par **Annamária Keller**)